Neerlegging-Dépôt: 19/07/2019 Regist.-Enregistr.: 06/08/2019

N°: 153313/CO/110

OCTROI DE CHEQUES-REPAS CCT DU 26 JUIN 2019

Article 1

La présente convention collective de travail s'applique aux employeurs des entreprises qui relèvent de la commission paritaire pour l'entretien du textile et aux ouvriers et ouvrières qu'ils occupent.

Article 2

La présente convention collective de travail est conclue pour une durée indéterminée. Elle entre en vigueur le 1^{er} septembre 2019 et peut être dénoncée par une des parties moyennant un préavis de trois mois notifié par lettre recommandée au président de la commission paritaire pour l'entretien du textile et aux organisations représentées au sein de la commission paritaire.

La présente convention collective de travail remplace à dater du 1^{er} septembre 2019 la convention collective de travail du 16 septembre 2015 concernant l'octroi de chèques-repas (numéro d'enregistrement 129859/CO/110).

Article 3

Dès le 1er octobre 2008, des chèques-repas sont octroyés conformément aux dispositions de l'article 19bis §2 de l'arrêté royal du 28 novembre 1969 pris en exécution de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, selon les modalités mentionnées dans les articles suivants.

Article 4

A partir du 1er juillet 2009, il était attribué un chèque-repas par jour effectivement presté aux ouvriers occupés à temps plein, dont la valeur nominale est 3,40 euros, en ce compris une contribution patronale de 2,31 euros et une contribution personnelle du travailleur de 1,09 euros.

Dans les entreprises qui accordaient déjà des chèques-repas, à concurrence ou non du montant maximal, un avantage équivalent devait être accordé au niveau de l'entreprise, qui soit neutre en termes de coûts par rapport au règlement sectoriel des chèques-repas, après concertation des organisations syndicales.

Au niveau de l'entreprise, les mesures nécessaires peuvent être prises concernant les travailleurs à temps plein en vue de déterminer le nombre de chèques-repas sur la base du comptage alternatif, tel que défini par l'article 19bis §2, 2° de l'arrêté royal précité du 28 novembre 1969.

En vue du comptage alternatif, le nombre normal d'heures de travail par jour de la personne de référence est déterminé sur la base du régime de travail dans lequel le travailleur concerné est occupé et notamment :

- régime de travail en moyenne de 38 heures/semaine : 7,60 heures
- régime de travail en moyenne de 37,50 heures/semaine : 7,50 heures

Le nombre maximal de jours prestables de la personne de référence durant le trimestre est calculé sur la base du nombre théorique de jours prestables durant le trimestre concerné, c.à.d. tous les jours calendriers durant ce trimestre, diminué des jours de fermeture collective pour cause de vacances annuelles, de vacances supplémentaires et de repos compensatoires pour la diminution de la durée du travail.

Article 5

Pour les ouvriers occupés à temps partiel, le nombre de chèques-repas est déterminé sur la base du comptage alternatif, tel que visé à l'article 19bis §2, 2° de l'arrêté royal précité du 28 novembre 1969.

Au niveau de l'entreprise, les mesures nécessaires doivent être prises pour appliquer ce comptage alternatif. En vue du comptage alternatif, le nombre normal d'heures de travail par jour de la personne de référence est déterminé conformément aux dispositions de l'article 4.

Article 6

Tant pour les travailleurs à temps plein que pour les travailleurs à temps partiel, les jours de congé pour formation syndicale sont assimilés à des jours effectivement prestés. Dans le cas où il est fait application du comptage alternatif, le nombre des heures assimilées est fixé tenant compte du nombre des heures que la personne concernée devrait prester selon son horaire, si elle n'avait pas pris de congé pour formation syndicale.

Article 7

A partir du 1er janvier 2012, la quote-part de l'employeur dans les chèques-repas était augmentée de 0,50 euro. A partir du 1er janvier 2012, il était donc attribué un chèque-repas par jour effectivement presté aux travailleurs occupés à temps plein, dont la valeur nominale est de 3,90 euros, en ce compris une contribution patronale de 2,81 euros et une contribution personnelle du travailleur de 1,09 euros.

A partir du 1^{er} janvier 2016, la quote-part de l'employeur dans les chèques-repas était augmentée de 1,10 euros. A partir du 1^{er} janvier 2016, il était donc attribué un chèque-repas par jour effectivement presté aux travailleurs occupés à temps plein, dont la valeur nominale est de 5,00 euros, en ce compris une contribution patronale de 3,91 euros et une contribution personnelle du travailleur de 1,09 euros.

Dans les entreprises où les augmentations précitées ne pouvaient pas ou ne pouvaient pas être entièrement attribuées sous la forme de chèque-repas, un avantage équivalent pour le solde restant était octroyé au niveau de l'entreprise qui soit neutre en termes de coûts par rapport au règlement sectoriel des chèques-repas, après concertation avec les organisations syndicales.

Comme défini à l'article 4 de la convention collective de travail du 26 juin 2019 contenant l'accord de paix sociale 2019 – 2020, la quote-part de l'employeur dans les chèques-repas est augmentée de 0,45 euro à partir du 1er septembre 2019. A partir du 1^{er} septembre 2019, il est donc attribué un chèque-repas par jour effectivement presté aux travailleurs occupés à temps plein, dont la valeur nominale est de 5,45 euros, en ce compris une contribution patronale de 4,36 euros et une contribution personnelle du travailleur de 1,09 euros.

Dans les entreprises où cette augmentation du chèque-repas n'est pas possible, étant donné que le montant maximal de 8 euros comme prévu dans la réglementation de la sécurité sociale est déjà atteint, les salaires effectifs et barémiques augmenteront en compensation de 1,1% au lieu de 0,10 euro à dater du 1er septembre 2019.

Article 8

Vu l'article 2 de l'arrêté royal du 29 juin 2014 modifiant l'article 19bis de l'arrêté royal du 28 novembre 1969 en exécution de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, les chèques-repas sur support papier ne pouvaient être remis aux travailleurs que jusqu'au 30 septembre 2015. Par conséquent, les chèques-repas sont octroyés sous forme électronique à partir de cette date.

TOEKENNING VAN MAALTIJDCHEQUES

CAO VAN 26 JUNI 2019

Artikel 1

Deze collectieve arbeidsovereenkomst is van toepassing op de werkgevers van de ondernemingen die ressorteren onder het paritair comité voor de textielverzorging en op de arbeid(st)ers die zij tewerkstellen.

Artikel 2

Deze collectieve arbeidsovereenkomst wordt voor onbepaalde tijd gesloten. Zij treedt in werking op 1 september 2019 en kan, met een opzeggingstermijn van drie maanden, per aangetekend schrijven, aan de Voorzitter van het paritair comité voor de Textielverzorging en aan de in dit paritair comité vertegenwoordigde organisaties, door één van de partijen worden opgezegd.

Deze collectieve arbeidsovereenkomst vervangt met ingang van 1 september 2019 de collectieve arbeidsovereenkomst van 16 september 2015 houdende toekenning van maaltijdcheques (registratienummer 129859/CO/110).

Artikel 3

Sedert 1 oktober 2008 werden overeenkomstig de bepalingen van artikel 19bis §2 van het koninklijk besluit van 28 november 1969 tot uitvoering van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, maaltijdcheques toegekend, volgens de in de volgende artikelen vermelde modaliteiten.

Artikel 4

Vanaf 1 juli 2009 werd aan de voltijds tewerkgestelde werknemers per effectief gepresteerde dag een maaltijdcheque toegekend, met een nominale waarde van 3,40 euro met daarin een patronaal aandeel van 2,31 euro en een persoonlijk aandeel van de werknemer van 1,09 euro.

In de bedrijven waar reeds maaltijdcheques toegekend worden, al of niet voor het maximale bedrag, moet op ondernemingsvlak in overleg met de syndicale organisaties een gelijkwaardig voordeel toegekend worden dat kostenneutraal is ten aanzien van de sectorale regeling m.b.t. maaltijdcheques.

Op ondernemingsvlak kunnen de nodige maatregelen genomen worden om voor de voltijds tewerkgestelde werknemers het aantal maaltijdcheques vast te stellen op basis van de alternatieve telling, zoals bedoeld in artikel 19bis §2, 2° van het voornoemde koninklijk besluit van 28 november 1969.

Met het oog op de alternatieve telling wordt het normale aantal arbeidsuren per dag van de maatpersoon vastgesteld op basis van het arbeidsregime waarin betrokkene werkzaam is, met name:

- gemiddelde tewerkstelling van 38 uur/week: 7,60 uur
- gemiddelde tewerkstelling van 37,5 uur/week: 7,50 uur

Het maximum aantal werkbare dagen van de maatpersoon in het kwartaal wordt berekend op basis van het theoretisch aantal werkbare dagen in het betrokken kwartaal, d.w.z. alle kalenderdagen in het betrokken kwartaal verminderd met de dagen van collectieve sluiting voor vakantie, supplementaire vakantie en inhaalrust arbeidsduurvermindering.

Artikel 5

Voor de deeltijds tewerkgestelde arbeiders wordt het aantal maaltijdcheques vastgesteld op basis van de alternatieve telling, zoals bedoeld in artikel 19bis §2, 2° van het voornoemde koninklijk besluit van 28 november 1969.

Op ondernemingsvlak dienen de nodige maatregelen genomen te worden om deze alternatieve telling toe te passen. Met het oog op de alternatieve telling wordt het normale aantal arbeidsuren per dag van de maatpersoon vastgesteld overeenkomstig hetgeen bepaald werd in artikel 4.

Artikel 6

Zowel voor de voltijdse als voor de deeltijdse werknemers worden de syndicale vormingsdagen gelijkgesteld met effectief gepresteerde dagen. In geval toepassing wordt gemaakt van de alternatieve telling zal het aantal gelijkgestelde uren bepaald worden overeenkomstig het aantal uren dat de betrokken persoon volgens zijn uurrooster diende te werken, indien hij geen syndicaal vormingsverlof had genoten.

Artikel 7

Vanaf 1 januari 2012 werd het werkgeversaandeel in de maaltijdcheques verhoogd met 0,50 euro. Vanaf 1 januari 2012 werd derhalve aan de voltijds tewerkgestelde werknemers, per effectief gepresteerde dag een maaltijdcheque toegekend, met een nominale waarde van 3,90 euro met daarin een patronaal aandeel van 2,81 euro en een persoonlijk aandeel van de werknemer van 1,09 euro.

Vanaf 1 januari 2016 werd het werkgeversaandeel in de maaltijdcheques verhoogd met 1,10 euro. Vanaf 1 januari 2016 werd derhalve aan de voltijds tewerkgestelde werknemers, per effectief gepresteerde dag een maaltijdcheque toegekend, met een nominale waarde van 5,00 euro met daarin een patronaal aandeel van 3,91 euro en een persoonlijk aandeel van de werknemer van 1,09 euro.

In de bedrijven waar de hiervoor bedoelde verhogingen niet of niet volledig onder de vorm van maaltijdcheques werden toegekend, werd voor het resterende saldo op ondernemingsvlak in overleg met de syndicale organisaties een gelijkwaardig voordeel toegekend dat kostenneutraal was ten aanzien van de sectorale regeling met betrekking tot de maaltijdcheques.

Zoals bepaald in artikel 4 van de collectieve arbeidsovereenkomst van 26 juni 2019 houdende het akkoord van sociale vrede 2019 – 2020, wordt vanaf 1 september 2019 het werkgeversaandeel in de maaltijdcheques verhoogd met 0,45 euro. Vanaf 1 september 2019 wordt derhalve aan de voltijds tewerkgestelde werknemers, per effectief gepresteerde dag een maaltijdcheque toegekend, met een nominale waarde van 5,45 euro met daarin een patronaal aandeel van 4,36 euro en een persoonlijk aandeel van de werknemer van 1,09 euro.

In de ondernemingen waar deze verhoging van de maaltijdcheque niet mogelijk is omdat het maximumbedrag van 8 euro zoals voorzien in de socialezekerheidsreglementering reeds bereikt is, worden de effectieve en baremieke brutolonen ter compensatie verhoogd met 1,1% in plaats van 0,10 euro met ingang van 1 september 2019.

Artikel 8

Gelet op artikel 2 van het koninklijk besluit van 29 juni 2014 tot wijziging van artikel 19bis van het koninklijk besluit van 28 november 1969 tot uitvoering van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders konden maaltijdcheques op papieren drager slechts aan de werknemers overhandigd worden tot 30 september 2015. Bijgevolg worden vanaf die datum de maaltijdcheques toegekend in elektronische vorm.